



LE JOURNAL DU CCFG

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2017 | N°
30

NOOS

DUO DE PORTÉS ACROBATIQUES

Les Français Justine Berthillot et Frédéric Vernier questionnent en voltige la relation à l'autre, dans un spectacle aux allures de parcours poétique.

pages 16-17



Fête du cinéma d'animation

Le mois d'octobre consacré au cinéma «image par image». Exposition, films pour les grands et les plus petits, il y en aura pour tous les goûts au CCFG !

page 9

Nabalüm / Sanzy Viany EN CONCERT



Deux étoiles montantes de la scène musicale africaine, lauréates du programme Visas pour la création, à Conakry le temps d'un double concert.

pages 4-5

Service

Mes services préférés au même endroit

Orange
&
Moi

Application
gratuite

Gérer
organiser
&
consulter



orange™

**Vous rapprocher
de l'essentiel**

Plus d'infos au 6277
www.facebook.com/orange.guinee

Édito



C'est la rentrée !

L'équipe du CCFG est de retour après cette pause estivale, et elle vous a réservé quelques belles surprises. A commencer par cette toute nouvelle maquette du journal du CCFG. Plus lisible et plus moderne, elle s'inscrit dans la politique de modernisation du Centre et de ses outils de communication, pour mieux mettre en valeur notre programmation et nos activités.

Et puisque nous en parlons, voici ce que nous vous avons concocté pour ces deux mois à venir : De belles découvertes tout d'abord, avec Noos, un duo de portés acrobatiques interprété par Justine Berthillot et Frederi Vernier qui nous viennent de France, programmé à Conakry fin septembre, ainsi que le concert, mi-octobre, de deux jeunes chanteuses en tournée africaine : Nabalüm, burkinabè, et Sanzy Viany camerounaise, toutes deux lauréates du prestigieux programme Visas pour la création 2016.

Nous poursuivons par ailleurs notre relance du cinéma en Guinée, avec un mois d'octobre entièrement consacré au cinéma d'animation, sous forme de projections pour enfants et adultes et d'une exposition, en plus de nos trois rendez-vous mensuels dédiés au septième art,

que sont le Tallyo Talli Ciné club, le cycle Du livre à l'écran, et Ciné-môme.

Et ce n'est pas tout ! Des arts plastiques avec l'exposition de sculptures de l'artiste Thiam, de l'humour avec le talentueux collectif des Serial Rieurs, sans oublier du théâtre avec le retour sur la scène du CCFG du grand Thiâ'nguel, à travers sa pièce, Le saut de l'ange, interprétée par Oumar Manet.

Bref, deux mois riches en propositions artistiques et en événements, où culture rimera encore largement avec littérature, alors que Conakry Capitale Mondiale du Livre poursuit sa longue odyssée, faisant régulièrement escale au CCFG.

A vos agendas donc ! Et rendez-vous au CCFG, où nous aurons plaisir à vous retrouver à l'occasion d'un de ces incontournables rendez-vous de la rentrée 2017, placée sous le signe des arts et de la culture.

Nicolas Doyard
Directeur du CCFG

AGENDA

SEPTEMBRE

EXPO

Jeudi 7 septembre
Thiam - Vernissage p. 6

CINÉMA

Mercredi 13 septembre
La noire de... p. 20

CONCERT

Vendredi 15 septembre
Séfoudi Kouyaté p. 18

THÉÂTRE

Vendredi 22 septembre
Le saut de l'ange p. 14

CINÉ-MÔME

Samedi 23 septembre
Une vie de chat p. 22

CINÉ-CLUB

Mardi 26 septembre
Mercenaire p. 20

DANSE

Vendredi 29 septembre
NOOS p. 16-17

OCTOBRE

CINÉMA

Mardi 3 octobre
Cinéma d'animation, la French touch p. 9
Louise en Hiver p. 9

HUMOUR

Jeudi 5 et Vendredi 6 octobre
- Made in Guinea - p. 13

CINÉMA

Jeudi 12 octobre
Aya de Yopougon p. 19

CONCERT

Samedi 14 octobre
Nabalüm / Sanzy Viany p. 4-5

EXPO

Mardi 17 octobre
Présence africaine p. 11

IDÉES

Jeudi 19 octobre
Café-Philo p. 11

CINÉ-CLUB

Mardi 24 octobre
Aujourd'hui p. 20

CONCERT

Samedi 28 octobre
Tremplin Talents Cachés p. 13

L'Afrique en-chantée

A l'occasion de leur tournée africaine, la Burkinabè Nabalüm et la Camerounaise Sanzy Viany, lauréate de l'édition 2016 du programme Visas pour la Création, font escale à Conakry pour un double concert exceptionnel le samedi 14 octobre.



Organisée avec le soutien du programme «Afrique et Caraïbes en création» de l'Institut français, cette tournée africaine est l'occasion de découvrir deux étoiles montantes de la musique du continent.

Nabalüm, l'afro-soul burkinabè

Autodidacte, cette jeune burkinabè a une voix veloutée, profonde et généreuse en émotions. Auteure-compositrice interprète, Nabalüm chante surtout en mooré, malinké et français, et s'inspire de la vie de la jeunesse africaine, des femmes ou des faits de société en Afrique. Très attachée à ses racines, elle tente de leur donner de nouvelles ailes.

Sa passion du chant, elle la tient depuis

l'enfance. Toute petite déjà elle imitait les musiques qu'elle entendait ou inventait les mélodies nées de son inspiration. Ayant grandi à Abidjan, dans le quartier populaire de Koumassi, son penchant pour la musique a fait de Nabalüm une bizarrerie aux yeux de sa famille et de ses parents comptables.

A dix-neuf ans elle remporte localement des concours de chant et écume les cafés-concerts de la capitale ivoirienne, se forgeant les armes du métier d'artiste. Ses références sont aussi bien les grands noms de la musique africaine (Ismaël Lô, Fatoumata Diawara, Lokua Kanza, Asà) que ceux de la pop internationale (Adèle, Bruno Mars).

Son premier EP de 5 titres «Nabalüm» est sorti en avril 2016 au Burkina Faso, suivi à l'automne par son premier album «Saké» (production La Cour du Naaba).



Sanzy Viany, l'afro-fusion du Cameroun

La voix de Sandrine Dzinguene dite « Sanzy Viany » rayonne de décibels et d'émotions, comme son nom Viany, qui signifie « soleil ». Fortement influencée par la musique Gospel dans laquelle elle baigne dès son plus jeune âge, entre son père pasteur et sa mère chanteuse, Sanzy Viany fait sa première scène à l'âge de 15 ans auprès du charismatique reggaeman camerounais Sultan Oshimin. Mais c'est auprès de rappeur Krotal que sa carrière va connaître un tournant décisif avec, en 2004, sa première participation à un festival national. Ce qui ne l'empêche pas de continuer en parallèle ses études et d'obtenir en 2008 une Maîtrise de Droit des affaires.

L'année suivante, elle sort son premier album *Akouma* dont le titre « Me Teug » lui vaudra au Cameroun, le Prix de la révélation féminine du Festi-Bikutsi 2009. Suivent des concerts au Bénin, en Côte d'Ivoire, en Centrafrique, au Congo, une participation au projet hollandais « Daughters of Africa » (VDB Production), mais surtout des rencontres artistiques fondatrices avec de grands noms de la musique africaine (Manu Dbango, Bebe

Manga, Amy Koita, Ismaël Lô ou Monique Seka).

En 2014, son deuxième album *Ossu* (En avant), un opus qui navigue en harmonie entre bikutsi, ewanga, afro-jazz, soul, salsa, et R'n'B, rencontre un véritable succès auprès du public camerounais. En 2015, elle est parmi les finalistes du Prix découvertes RFI.

Auteure-compositeure-interprète, Sanzy Viany pratique également la guitare et le balafon. Considérant que sa musique est « faite pour soigner les cœurs, les humeurs et même les âmes... », ses chansons parlent des femmes, du monde rural, des souffrances, du pardon, du courage et de la détermination, celle qui nous fait avancer malgré les épreuves.



Samedi 14 octobre
Entrée : 40 000 GNF

INSTITUT FRANÇAIS

Visas pour la Création, l'accélérateur de carrière

Visas pour la Création est un programme de résidence pour de jeunes talents. Il est destiné à des artistes résidant en Afrique ou dans la Caraïbe, qui souhaitent développer un projet précis de recherche ou de création en France ou dans un autre pays d'Afrique ou des Caraïbes. La résidence doit permettre à ces artistes de se perfectionner, de bénéficier de regards extérieurs et donner un coup d'accélérateur à leur carrière.





riolée à la forme nuageuse attend dans un des recoins de l'endroit. Il l'a commencée il y a 10 ans. Est-elle finie ? Dans un sourire, il ne semble même pas en être sûr, mais s'est résolu à ne plus y toucher.

Au CCFG nous avons découvert Thiam fin avril 2017, à l'occasion d'un hommage au légendaire sculpteur sénégalais Ousmane Sow, au cours duquel il avait donné vie à quelques tiges en métal et un tas de papier maché. L'homme puisqu'il s'agit d'un homme, est depuis reparti au Petit Musée. Là bas il attend immobile et songeur sur la scène, contemplant les gradins vides. On le reconnaît sans détour malgré les nombreuses finitions apportées par l'artiste qui lui donnent une allure bien plus présentable que lors de notre dernière rencontre. Il fera bientôt le chemin inverse, accompagné d'une trentaine d'autres sculptures, visibles du 8 au 29 septembre dans les murs du CCFG.

« Il existe dans le monde des millions de personnes qui dessinent bien. Savoir dessiner ne suffit pas. »

De mémoire de Thiam, il a toujours dessiné. C'est naturellement qu'il s'est tourné vers l'Institut Supérieur des Arts de Guinée à Dubreka, où il est parti pour apprendre les fondamentaux. Là bas, il se spécialise dans la sculpture dès sa deuxième année, en 2007. Autour de professeurs russes coréens ou ivoiriens, il se découvre un style qu'il transpose partout que ce soit

dans ses oeuvres personnelles, les commandes qu'on lui passe et même dans le petit artisanat qu'il réalise pour gagner sa vie. Il faut dire que pour Thiam le style est une composante essentielle de l'artiste. «A l'ISAG comme ailleurs, beaucoup d'apprentis artistes ne font que reproduire. Il existe dans le monde des millions de personnes qui dessinent bien. Savoir dessiner ne suffit pas. La recherche et l'affinage du style sont primordiales.»

Dans un environnement guinéen peu propice à l'émancipation des artistes, Thiam sait d'ailleurs parfaitement qu'il ne peut compter que sur lui même, son style et son travail. Et il encourage tous les jeunes artistes à en faire de même. « La vie est une question d'options. Il faut faire des choix puis les suivre à fond se résigner à travailler, endurer, se donner corps et âme. Et à plus forte raison quand il s'agit d'Art. L'école va te transmettre des outils mais le reste dépend de toi. L'auto-didactisme est indispensable à la poursuite d'une ambition artistique et l'ambition, même intime et personnelle, est indispensable à l'Art.»

Lui rêve de rencontres, de collisions d'influences, de voir ses sculptures traverser les frontières, voire même de pousser plus loin ses études...

Gageons pour lui que le CCFG sera une marche gravie de plus dans sa démarche.

Sculpter les âmes

Rencontre avec le sculpteur guinéen Thiam, qui présente ses oeuvres en septembre au CCFG.

Si vous souhaitez rencontrer Thiam, vous aurez de fortes chances de le croiser au Petit Musée à la Minière. Il y est arrivé à la faveur d'un concours, qu'il a remporté, organisé en marge de Conakry Capitale Mondiale du Livre. Puis il y a exposé, et n'en est jamais parti. Il faut dire que l'endroit est idéal pour créer et le sculpteur guinéen entend bien en profiter au maximum.

Ici, Des cadavres de bouteilles jonchent le sol. Bues il y a bien longtemps par d'autres et ailleurs, elle serviront à une des créations en cours, qui trône pour l'instant en haut des gradins. Qu'en est-il de cette sculpture ? Thiam lui-même semble hésiter. «Quand je commence une oeuvre je ne sais pas où cela va me mener. C'est à force de travail que je la découvre au quotidien». Une imposante sculpture ba-



VERNISSAGE
jeudi 7 septembre - 18h
Exposition visible jusqu'au
samedi 30 septembre



LABOREX GUINEE

eurapharma.com

● Conakry, Coyah, Forécariah

● Conakry, Dubréka, Boffa, Fria, Boké

● Conakry, Kindia, Mamou, Dalaba, Pita, Labé, Gaoual, Koundara

● Conakry, Dabola, Kouroussa, Kankan, Siguiri, Mandiana

● Conakry, Mamou, Faranah, Kissidougou, Guéckédou, Macenta, N'Zérékoré, Lola

Leader de la distribution pharmaceutique en Guinée depuis **1986**, **LABOREX GUINEE** livre quotidiennement plus de **400 pharmacies** réparties sur tout le territoire.

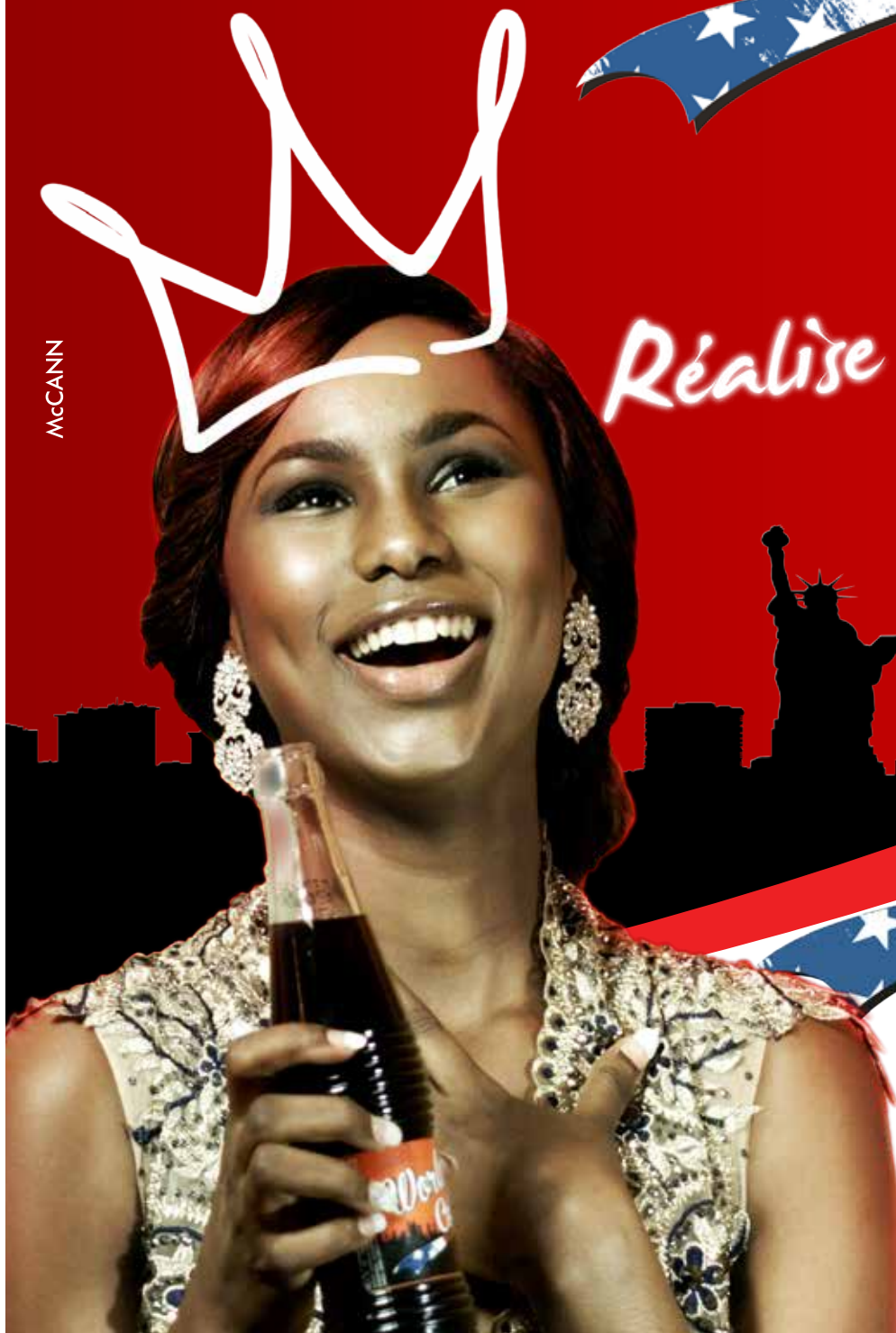
Expérience, Compétence et professionnalisme au service de la santé.

Siège Social: Gbessia-cité de l'air BP: 1447 Conakry - République de Guinée
Tél: +224 628 68 63 12 - commercial@laborex-guinee.com
www.laborex-guinee.com

World Cola

Réalise tes rêves!

MCCANN



Mois du Cinéma d'animation

Depuis 15 ans, dans le réseau culturel français, le mois d'octobre est dédié au cinéma d'animation. L'occasion de mettre en avant une discipline riche en histoire et en diversité.

DU 3 AU 21 OCTOBRE

Exposition : La French Touch



Tirée du livre de Laurent Valière, cette exposition se propose de raconter l'histoire du cinéma d'animation français, des pionniers du début du XXème siècle avec Emile Reynaud et Emile Cohl jusqu'à nos jours. Y sont évoqués non seulement les grands auteurs mais aussi tout ce qui fait la richesse de l'animation française : l'évolution des techniques, les studios, les séries, les écoles du RECA dont l'excellence des formations est reconnue mondialement. Le vernissage se tiendra le mardi 3 octobre à 18h.



SAMEDI 7 OCTOBRE
10H30

Tout en haut du monde

de Rémi Chayé

Saint-Petersbourg, à la fin du 19ème siècle. Sasha, jeune fille de l'aristocratie russe, est fascinée par la figure de son grand-père Oloukine, disparu lors d'une expédition à bord du Davai. Prête à tout faire pour prouver que son grand-père n'a pas disparu et qu'il a réussi son expédition, Sasha se lance dans un voyage épique, à la conquête du Grand Nord.



JEUDI 12 OCTOBRE - 18H

Aya de Yopougon

de Marguerite Abouet
et Clément Oubrerie

Fin des années 1970, en Côte d'Ivoire à Yopougon, quartier populaire d'Abidjan. C'est là que vit Aya, 19 ans, une jeune fille sérieuse qui préfère rester étudier à la maison plutôt que de sortir avec ses copines. Aya partage ses journées entre l'école, la famille et ses deux meilleures amies : Adjoua et Bintou, qui ne pensent qu'à aller gazer en douce à la nuit tombée dans les maquis...

MERCREDI 18 OCTOBRE - 14H

La Prophétie des grenouilles

de Jacques-Rémy Girerd

Des grenouilles se réunissent pour prévoir une grande catastrophe. Il va pleuvoir pendant quarante jours et quarante nuits. Elles alertent Ferdinand, sa compagne Juliette, et leur fils Tom, qui réunissent les animaux du pays. Le déluge arrive, la maison de la famille résiste miraculeusement. Les voilà errants sur l'océan.



MARDI 3 OCTOBRE - 19H

Louise en Hiver

de Jean-François Laguionie

À la fin de l'été, Louise voit le dernier train de la saison qui dessert la petite station balnéaire de Biligen, partir sans elle. La ville est désertée. Mais elle n'a pas peur et considère son abandon comme un pari.

La parole est à... Safiatou Diallo

A chaque édition, le CCFG met en lumière une personnalité dont l'action s'inscrit dans une vision durable d'un enjeu culturel, sociétal ou environnemental.



Safiatou Diallo est enseignante chercheuse et historienne. Elle a fondé cette année le Centre International de Recherche et de Documentation (CIRD) à Kipé, dont elle est la directrice.

Bonjour Safiatou. Vous avez récemment créé le CIRD. Quelles sont les raisons qui vous ont poussée dans cette initiative et quels objectifs comptez-vous atteindre ?

Il y a un lien qu'on ne peut dissocier entre la recherche et la documentation. J'ai été confrontée à la dure réalité de l'accès à la documentation pendant mes travaux de recherche. Cet état de fait a conditionné en grande partie mon rêve de créer une structure de documentation afin de réduire les contraintes liées à l'accès aux ressources pour les étudiants, enseignants et chercheurs en priorité. Dans cette optique, j'ai mis en place une modeste salle de lecture à l'Université de Sonfonia en 2014. C'est l'embryon du CIRD qui lui est agréé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

A court terme, nous souhaitons encourager la lecture en mettant en place une documentation accessible à tous les niveaux de formation, susciter l'intérêt pour la recherche, faciliter la téléformation et la recherche par l'accès à une connexion haut débit à Internet, recevoir des étudiants, enseignants et autres, pour la discussion et la normalisation scientifique de leurs projets de recherche.

A plus long terme le partage au niveau national et international d'expériences de recherche, de formations et des ressources est notre objectif prioritaire.

Cela pourra passer par la mise en place de services d'appui à la recherche et aux publications, l'installation d'antennes à l'intérieur du pays, le déploiement de bibliothèques mobiles ou encore la création d'une radio scientifique et culturelle.

Pour ceux qui ne s'y sont pas encore rendus, pouvez-vous nous parler des événements qui se tiennent au CIRD, de votre fil conducteur ainsi que des prochains temps forts à venir ?

Le CIRD est une plateforme d'échange, un forum ouvert aux porteurs de projets. Il se divise en trois départements : un pour la recherche, un autre pour la formation, et un département documentation et archives doté de plus de quatre mille ouvrages. Le CIRD dispose d'une salle de lecture, d'une salle de formation, d'une salle de reprographie et d'une salle informatique... Au-delà du matériel, il dispose d'un vivier de compétence et des partenaires techniques et financiers fiables et engagés.

Les activités du CIRD ont débuté en mars 2017. Depuis, une trentaine d'activités que vous pourrez apprécier sur la page Facebook du CIRD, ont été menées : des conférences sur la recherche scientifique, sur la question du genre, du changement climatique ou encore la décolonisation, des Cinés-débats sur les films documentaires traitant des questions de société comme : « l'homme qui répare les femmes » « Timbuktu » ou encore « De-main ». Nous travaillons actuellement sur la première édition du « Prix Williams Sassine pour la littérature ». Une journée sur l'environnement avec une campagne de reboisement dans le quartier de Kipé

est également prévue...

Vous qui êtes historienne, comment qualifieriez-vous la période que vit la Guinée aujourd'hui ?

Nous traversons aujourd'hui une situation très critique : l'économie tourne au ralenti, le réseau routier est dans un état lamentable, tous les services publics sont à réformer, l'indiscipline et l'intolérance sont presque généralisées... Sur le plan politique, au lieu de s'attaquer au problème de fond, tous les débats tournent autour d'un éventuel troisième mandat du Président. La CENI (Commission Electorale Nationale Indépendante) est aux abois... On ne sait pas sur quoi tout cela va déboucher. Malgré tout, il y a une certaine stabilité, et ce malgré le fait que certaines politiques tirent sur la corde ethnique, car la population, elle, n'a pas d'intérêt et ne souhaite une explosion.

Pour finir, comment voyez-vous le CIRD dans 10 ans ?

Le CIRD est le premier centre indépendant de ce genre du pays, dans 10 ans il sera en plein rayonnement, il aura acquis sa place dans le cercle très restreint des structures spécialisées dans les domaines de la recherche, de la documentation et de la formation continue au plan international. Le CIRD sera le centre de référence en Guinée pour les élèves, étudiants, enseignants et chercheurs. Un véritable outil de développement au service des porteurs de projets constructifs.

C'est tout ce qu'on lui souhaite, merci beaucoup Safiatou !



Présence Africaine

« Une tribune, un mouvement, un réseau. »

Le CCFG accueillera à partir du mardi 17 octobre l'exposition documentaire *Présence Africaine*, qui retrace l'histoire d'une revue qui a permis aux différents courants d'idées de la culture africaine de s'exprimer, principalement pendant la colonisation et au début des indépendances.

Une revue fondée par Alioune Diop

L'exposition, présentée au Musée du Quay Branly à Paris et qui a déjà circulé dans plusieurs pays du continent, revient sur le travail initié par Alioune Diop, un intellectuel de premier plan qui a joué un rôle majeur dans l'émancipation des cultures africaines.

Fondée en 1947 à Paris *Présence Africaine* avait pour objectif de publier des études africanistes et des textes sur les cultures

et civilisations du continent, passer en revue des oeuvres d'art ou de pensée concernant les Africains du continent ou de la diaspora.

Quelques années plus tard, il impose une ligne éditoriale précise : « Tous les articles seront publiés sous réserve que leur tenue s'y prête, qu'ils concernent l'Afrique, qu'ils ne trahissent pas ni notre volonté antiraciste et anticolonialiste, ni notre solidarité des peuples colonisés ».

L'exposition « *Présence Africaine* : une tribune, un mouvement, un réseau », portée par l'Institut français et financée par la Fondation Total retrace l'histoire de cette revue qui a marqué l'histoire politique et culturelle des intellectuels noirs francophones, anglophones et lusophones des années 50 et 60.



Café-philo

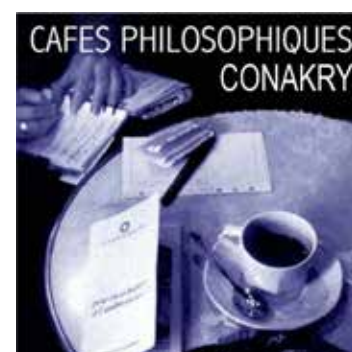
IDÉES

Tout peut-il s'acheter ? Éléments de réponse le jeudi 19 octobre à 18h.

Nous vivons en Guinée comme ailleurs dans des sociétés marchandes. Cela signifie que tout ou presque circule, s'échange et donc s'achète. Est-ce à dire que tout s'y transforme nécessairement en marchandise, que tout peut s'acheter ? Peut-on fixer le prix de n'importe quoi, sans distinguer entre les biens, les services et les personnes ? Faut-il au contraire interdire certains achats (acheter une identité, un acte sexuel, le vote de quelqu'un) ?

Le problème n'est évidemment pas technique

mais moral et politique : doit-on réserver à certaines choses seulement l'appellation de marchandise, et donc limiter le domaine de l'échange tarifé aux seules marchandises proprement dites ? Prostitution, corruption politique, trafics mafieux, les sujets de discussion ne manqueront pas ! Et, au moins, ne nous volera-t-on pas le plaisir de se retrouver en ce début d'année. N'hésitez pas à rejoindre notre compagnie de joyeux palabreurs, ne fût-ce que pour partager un jus ou un café dans une ambiance chaleureuse...



AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR



L'EUROPE À VOS PIEDS

AIRFRANCE KLM

[AIRFRANCE.COM/GN](https://www.airfrance.com/gn)

- Made in Guinea -

Pour leur trentième création en 5 ans de scène, les Serial Rieurs marquent le coup et mettent sur le devant de la scène un sujet choc, l'incivisme, par un duo chic : Sow Pedro et Zébal Traoré.



A en croire Sow Pedro, lorsque les Guinéens portent un regard sur leur pays, ils ont pour réflexe de n'y voir que du négatif. Ça envoie dans tous les sens, ça critique tous les domaines, ça cherche des boucs émissaires, ça accuse les autres... toujours les autres.

Malheureusement, personne ne se remet jamais en cause personnellement. Personne ne se dit jamais : «le changement doit commencer par moi». « L'enfer, c'est les autres », comme disait Sartre, est un point de vue partagé par beaucoup !

Dans - Made in Guinea - les Serial Rieurs s'emparent de ce thème avec pour ambition d'établir un constat brut et une introspection franche afin de repartir sur des bases nouvelles.

- Made in Guinea - aurait pu être un simple sketch de quelques minutes, tellement il semble complexe à élaborer surtout dans un spectacle Stand Up. Mais Sow Pedro et Zébal Traoré en ont décidé autrement. Pour cette trentième création, il fallait voir grand.

Bien entendu, ce spectacle (à l'image de «Siguissa», «L'Héritage de mon Père», «Esk-Cisez Moi», pour ne citer que ceux là) a fait l'objet d'un travail approfondi pour aborder ce thème avec la dextérité dont les Serial Rieurs ont le secret.

Mis en scène par Thérèse N'Diaye, - Made in Guinea - jette un regard critique sur l'incivisme en général, constaté dans un pays qui n'en a pas besoin.

Après le succès de leur première collaboration lors du spectacle «ETHNIZ» en septembre 2015, Sow Pedro et Zébal Traoré remontent ensemble sur les planches pour aller plus loin que le thème de l'ethnocentrisme. Oui, leur détermination - d'en finir avec ce qu'ils appellent un fléau pour notre société - n'est plus à démontrer.

**Jeudi 5 et
vendredi 6 octobre
Entrée : 50 000 GNF**

**1/2 FINALES
13-14 OCT
BLUEZONE
KALOUM**

**TREMLIN
TALENTS
CACHÉS
2017**



**FINALE
28 OCT
AU CCFG**

TU AS UN MORCEAU ENREGISTRÉ ? *à la découverte des jeunes talents de la Musique !*
FAIS TOI DÉCOUVRIR, MONTE SUR SCÈNE ET GAGNE DES PRIX !

INFORMATION ET INSCRIPTION (AVANT LE 20 SEPTEMBRE)

620 15 27 10 / 620 02 45 78 / 621 83 89 00 / tremplintalentscaches@gmail.com

Le saut de l'ange

Après le succès de Danse avec le Diable, Thiâ'nguel revient au CCFG avec sa nouvelle pièce et Oumar Manet dans le rôle principal.



« C'est l'histoire de Khalma. Khalma, chez mes parents de la Basse Côte, ça signifie la hyène. Mais contrairement aux toubabs pour qui la hyène est un animal rusé, chez les bas-côtiers, quand on t'appelle Khalma,

c'est pas un compliment. C'est même très loin d'un compliment, super loin, super, super, super loin d'un éloge. Là-bas-là, quand on dit Khalma, c'est que d'abord Dieu il a créé la bêtise. Mais pas la bêtise de tous les jours. Non, pas celle-là. Il y a un jour parmi les sept jours de la création où Dieu lui-même il était bête. Peut-être un huitième jour. En plus donc de Dieu qui était bête, le jour là-même était lui aussi bête et c'est là qu'il créa... Khalma ? Non pas encore. C'est ce jour bête où Dieu était bête qu'il créa la bêtise. Et dans la bêtise qu'il venait de créer, bêtement, en ce jour bête, il y avait une partie super bête, super, super, super bête. De la super, super, super bêtise, un jour bête où Dieu fut bête, il tira l'âme de Khalma qu'il posa dans le plus con des spermatozoïdes du père de Khalma, qui féconda la plus stupide des ovules de la mère de Khalma...

Ainsi est annoncée la psychologie du personnage au destin dramatique, dans ce monologue délirant ; une aventure vue sous l'angle de la dérision et du comique. Khalma a détalé de son bled, avec à ses

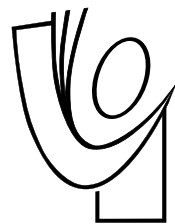
trousses l'(in)justicier Cas-Pourri et le juge Gawa-rat. Installé dans la clandestinité à Nangadef-Thiébou-dien, il partage sa vie entre prières nocturnes et vie fantasmagique sur Caisse-boucs. Jusqu'au jour où...

Entre stand-up et pièce de théâtre traditionnelle, le texte, librement inspiré de l'histoire personnelle de l'auteur, prend le contre-pied du drame et de l'injustice subis. Tout y est abordé, observé de la lorgnette de la moquerie et de la plaisanterie. Refuser de tomber dans le rabâchage mélodramatique qui n'aura aucune consistance. S'engager plutôt dans le délire d'une désinvolture qui opère la catharsis recherchée. Se servir de cette réalité difficile pour en faire un conte burlesque. Profiter de la douleur pour en faire le prétexte qui permet de dénoncer les failles du système et de la société, toujours en gardant le sourire. C'est le pari du provocateur metteur en scène Soulay Thiâ'nguel et du déjanté comédien humoriste Manet Oumar. Après le double sacre du spectacle Danse avec le Diable (Meilleure Création Théâtre et Meilleure actrice Guinée Comedie Awards 2016), voilà un nouvel épisode audacieux de la compagnie Laborato'Arts qui renforcera sa complicité avec son fidèle public.

Vendredi 22 septembre
Entrée : 40 000 GNF



Imprimerie VERDURE sarl
Plus de 40 ans d'expérience
en Édition et Imprimerie...



Nous sommes à votre service !

Venez pour les cartes personnalisées, les cartes de vœux, les plus belles cartes de mariage, vos bulletins et revues de vulgarisation pédagogique ou scientifique, pour vos livres ! Venez pour vos catalogues de luxe et autres créations artistiques !

Rue KA/carré KA - 3è Avenue Manquepas

Tél : (224) 657 33 34 35 • 657 54 82 54 • 655 19 06 66

030 BP : 44 Kipé • 001 BP : 308 Conakry - République de Guinée

Email : Contact@imprimerie-verdure.com • impverdure1@gmail.com

L'offre SONOYA vous simplifie la vie !



entreprise pub

SONOYA, l'offre carte TOTAL préchargée



Le duo formé par Justine Berthillot et Frédéri Vernier questionne en voltige la relation à l'autre et la fusion des êtres.

Comment deux corps créent un « nous » ? Noos c'est un porteur et une voltigeuse qui posent la question de la relation à l'autre. Donner son énergie, porter et être porté, tantôt soutenant, tantôt soutenu, insuffler la vie jusqu'à se perdre soi-même... Jusqu'où est-on capable de donner et de recevoir ?

Deux corps qui osent la manipulation, innocente, emportée, rieuse et parfois violente. Un consentement joyeux de se confier à l'autre avec finesse et brutalité. Impunément on joue avec les limites du corps. Justine Berthillot et Frédéri Vernier courent, s'éteignent, s'élèvent et chutent... Dans une prise d'élán sans retenue mais en symbiose. Entre force et faiblesse, prouesses et relâchés, Noos est un duo sans artifice, à fleur de peau.

C'est ce flux énergétique des relations humaines qu'ils incarnent : donner son énergie à l'autre pour lui insuffler la vie, le redresser, s'affaiblir pour l'autre jusqu'à se perdre soi-même et arriver à bout de force à son tour. Le porter, littéralement, c'est à dire physiquement. Mais alors, jusqu'où est-on capable de donner et recevoir ? Quand le rapport peut-il basculer ?

Noos est un parcours poétique comme

un voyage donné à partager à travers les corps et la musicalité qu'ils composent et traversent. Une tangibilité rendue physique qui nous mène à être tantôt soutenant, tantôt soutenu. Tantôt fort, tantôt faible. Un lieu toujours changeant, sans toujours ni certitudes.

L'écriture fonctionne tel un vampirisme énergétique. Sans aucune psychologie, seulement une logique du mouvement, ce sont les corps qui commandent la rencontre. Des corps qui sont vus comme des chairs porteuses d'énergie d'avantage que comme des choses sacrées, car égoïstes. Rien d'autre que les corps des deux acrobates, leurs imaginations, et leurs manières d'être pour faire que cette relation à l'autre, que cet intime, se transforme en une expression pleine d'énergie qui remplit l'espace. La rencontre de deux corps, celui ancré et solide de porteur et celui plus léger et modulable de voltigeuse.

Laisser vivre l'imaginaire de chacun

Telle est la pensée de Justine et Frédéri : moins on donne à l'imagination et plus elle s'active. En effet, les diverses couleurs émotionnelles qui s'en dégagent seront perçues différemment selon la sensibilité de chacun. Ils cherchent à titiller cette

faculté chez le spectateur en le rendant actif. Laisser le doute sur les intentions profondes, entrevoir plutôt que voir.

NOOS, une recherche sensible nourrie d'engagement physique.

C'est avec le cirque et les portés acrobatiques que la rencontre s'est faite. Le duo est né en 2009 à l'ENACR puis a poursuivi sa formation au Centre national de arts du cirque. La technique du main à main ne cesse de grandir, l'ouverture à des possibles n'est jamais achevée, tout est toujours envisageable, à créer. Enfin, c'est surtout leur écoute, leur rapport à l'autre et leur qualité de contact que le duo a cherché à développer. Et c'est grâce à cela que cette recherche a trouvé sa réelle authenticité : en partant d'eux, de ce que détiennent leur corps et comment ils s'approvoient ensemble. Une danse acrobatique qui a pour point de départ ce que nous sommes : des portants et des portés, comme tout un chacun l'est à sa manière.

Vendredi 29 septembre
Entrée : 40 000 GNF



Justine Berthillot

Voltigeuse, auteur et interprète. Après avoir obtenu une licence de philosophie, elle décide de se vouer professionnellement au cirque.

Elle entre alors en 2009 à l'ENACR et c'est bien la rencontre avec Frédéri qui marque le moment capital dans son parcours. Ils intègrent en 2011 le Centre National des Arts du Cirque et, après 5 ans d'une immense complicité professionnelle ils décident de créer leur propre projet.

Frédéri Vernier

Porteur, auteur et interprète. Pratiquant le cirque depuis l'âge de 8 ans, Frédéri est un porteur par vocation.

Toujours avide d'apprendre comment le monde et les gens qui l'entourent fonctionnent. C'est à 18 ans qu'il se forme à « Balthazar » puis à l'ENACR où il fait la rencontre de Justine. Ils trouvent l'un chez l'autre le reflet d'eux-mêmes. Il poursuit au CNAC et sort en 2014 avec Tetrakai. Aujourd'hui il porte Noos avec Justine.



Séfoudi Kouyaté, la Kora dans le sang

Le dernier fils du maître de la Kora M'Bady Kouyaté et de la chanteuse Diaryatou Kouyaté présentera sur scène son premier EP, Variations Mandingues

Comme son nom l'indique, Séfoudi Kouyaté est «djéli», mot malinké qui signifie à la fois le «griot» et le «sang». Autrement dit, le «griotage» est une affaire de sang. C'est un héritage. Séfoudi fait donc partie de cette caste de conteurs musiciens nés pour chanter, jouer et raconter l'histoire des hauts dignitaires de l'ancien Empire Mandingue. Dès son plus jeune âge, il apprend la kora auprès de son père, qui lui enseigne la technique des grands korafolas (joueurs de kora) au gré des illustres thèmes de l'épopée mandingue.

Très tôt, l'apprentissage de la scène

Séfoudi est doué. Son père lui fait découvrir la scène très tôt en le faisant jouer à ses côtés lors de concerts et d'événements officiels. Il le conduira régulièrement au Palais Sékoutourea où Séfoudi jouera à plusieurs reprises pour le Président de la République de Guinée en personne, Lansana Conté. Malgré son jeune âge, Séfoudi est fortement sollicité par les créateurs de spectacles du pays. Il se produit dans des pièces de théâtre, des comédies musicales et accompagne bientôt régulièrement de nombreux groupes de musique urbaine et chanteurs guinéens comme Degg J Force 3, Banlieux'Art, Elie Kamano, Takana Zion, Les Espoirs de Coronthie, etc. En 2006, à l'âge de douze ans, il fait partie des korafolas qui accompagnent son père M'Bady Kouyaté en France. Deux ans plus tard, il intègre à Conakry un nouveau groupe qui se crée à l'initiative de son neveu, le joueur de kora M'Bady Diabaté, et du bassiste Bouba Kouyaté. Formation composée de trois korafolas (Séfoudi, M'Bady Diabaté et Mohamed

Kalissa), un bassiste (Bouba Kouyaté) et un batteur (le cousin de Séfoudi, Mohamed Kaba), Les Aigles du Mandingue convainc par sa fraîcheur et son originalité mêlant la tradition mandingue aux envolées pop, reggae et ska.



Collaborations internationales

En 2012, Séfoudi Kouyaté est sélectionné pour accompagner la chanteuse congolaise Maryse Ngalula et le reggaeman guinéen Elie Kamano, tous deux lauréats du prix Visas pour la création 2011 de l'Institut français. Il effectue avec eux une grande tournée africaine dans 14 pays qui le mènera de Dakar à Windhoek en passant par Addis Abeba,

Niamey, Brazzaville... De retour en Guinée en 2013, il participe au Festival Koras et cordes créé neuf ans plus tôt par son cousin Ba Cissoko.

L'année suivante, son frère Sékou Kouyaté l'invite à l'accompagner sur un album. Une nouvelle formation est née : Sékou Kouyaté et Section Kora. Dès le mois de mai 2014, le groupe entame une tournée qui le conduit au Danemark, en Suède et au Mexique où il est programmé au célèbre Festival Ollin Kan de Mexico du 12 au 21 mai. Moment mémorable pour Séfoudi Kouyaté qui se voit invité avec son frère Sékou à rejoindre sur scène l'organiste malien Cheick Tidiane Seck pour jamer avec lui. De retour à Copenhague au Danemark, le groupe enregistre l'album «Sabar», produit par One World, sorti en 2015. Et en septembre 2014, Séfoudi Kouyaté est de nouveau sur les routes du Danemark, de la Suède et de la Norvège avec le groupe.

En novembre de la même année, il remplace son frère Kandia Kora auprès de Tiken Jah Fakoly et assure une tournée d'un mois en France à ses côtés. L'année suivante, il est de nouveau rappelé par le reggaeman ivoirien pour l'accompagner dans le cadre d'une tournée franco-belge en novembre et décembre 2015.

Le 15 septembre, il présentera sur la scène du CCFG son premier EP solo «Variations Mandingues» réalisé à Conakry et autoproduit.

Vendredi 15 septembre
Entrée : 40 000 GNF

Culturethèque, l'autre médiathèque du CCFG

Des milliers de livres, albums, films, revues ou formations, disponibles à tout moment ? C'est possible grâce à Culturethèque, la médiathèque numérique développée par l'Institut français, au service du réseau culturel français à l'étranger.



Créé en 2012 par l'Institut français, Culturethèque est un portail numérique qui propose de nombreuses ressources téléchargeables ou consultables en ligne.

Une bibliothèque numérique à la disposition de tous.

Accessible en un clic via un ordinateur, un smartphone ou une tablette, cette bibliothèque numérique propose un large éventail de production culturelle française. Plus de 500 titres de magazines, 10 000 livres, des centaines de bandes dessinées et plus de 30 000 albums audio pour un total de plus de 120 000 ressources numériques, regroupées par thématiques au sein d'une plateforme ergonomique et en constante évolution. Ces ressources, Culturethèque va les chercher aussi bien chez ses institutions partenaires (INA, Cité de la musique, BNF, Collège de France, etc...), que dans les contenus produits par les postes du réseau culturel français (captations d'événements, de conférences, de concerts..)

Ce qui fait la force de Culturethèque, c'est cette capacité à donner envie de découvrir et à stimuler la curiosité.

Vous cherchez une référence précise ? Vous aurez de fortes chances de la trouver parmi les 120 000 ressources numériques de la bibliothèque en ligne. Vous n'avez pas de but précis ? Pourquoi ne pas écouter les albums de ce label mis à la une ? Ou télécharger un des livres de cette maison d'édition du moment ? Ou redécouvrir cette série de bande dessinée dont les albums défilent en bas de l'écran ? Plus surprenant encore, Culturethèque dispose d'une large gamme de jeux (sérieux) pour apprendre, mais aussi de formations et de tutoriels. Cette vieille guitare qui traîne chez vous ? Peut être que les cours disponibles en ligne sauront lui donner une seconde jeunesse.

Enfin, Culturethèque reste un outil majeur pour l'apprentissage des langues. Du français (FLE) bien sûr, avec de nombreux cours en ligne et livres audio en «français facile» et des aides à la lecture, mais aussi en anglais par exemple, avec des cours d'anglais des affaires.

Vous l'aurez compris, que vous soyez lecteur de plage, chasseur de pépites musicales ou féru de développement personnel et professionnel vous avez forcément une bonne raison de vous abonner à Culturethèque (et peu d'excuses pour ne pas le faire !).

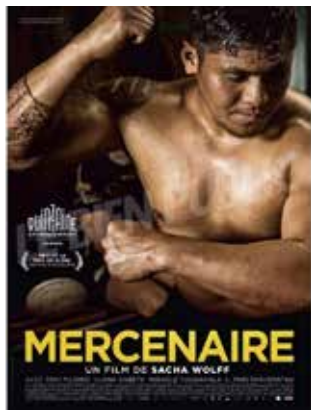


COMMENT Y ACCÉDER ?

Culturethèque propose un essai gratuit de 3 semaines. Pour en bénéficier une année entière, rien de plus simple, il suffit de vous abonner à la médiathèque du CCFG, votre compte culturethèque sera créé dans la foulée. Parlez-en à nos médiathécaires et rendez vous sur **www.culturetheque.com**

Tälliyo Tälli Ciné Club

Le Ciné-club du CCFG fait sa rentrée, toujours avec Thierno Souleymane Diallo aux manettes !



MARDI 26 SEPTEMBRE - 18H

MERCENAIRE, de Sacha Wolff France, 2015

Soane, jeune Wallisien, brave l'autorité de son père et laisse tout derrière lui pour tenter sa chance en métropole comme joueur de rugby. Français sans être considéré comme tel, éternel étranger, Soane est assoiffé de liberté, en lutte pour obtenir une reconnaissance qui lui fait défaut...



Thierno Souleymane Diallo est un jeune auteur-réalisateur guinéen. Issu de l'ISAG de Dubreka, il se spécialise par la suite dans le cinéma documentaire à Niamey, au Niger, puis à Saint-Louis au Sénégal. Auteur de trois films (Voyage vers l'espoir, Matricule 60 076 et Un homme pour ma famille), il travaille actuellement sur un nouveau projet qui questionne la place du cinéma en Guinée : Au cimetière de la pellicule.

MARDI 24 OCTOBRE - 18H

AUJOURD'HUI, d'Alain Gomis France, Sénégal, 2013

Satché sait qu'il ne lui reste plus qu'une journée à vivre. Etabli aux USA, il est retourné chez lui, au Sénégal, pour célébrer sa mort à venir en compagnie des siens... Satché, c'est Saul Williams, musicien et poète hip hop, révélé en 1998 avec «Slam». Héraut afro-américain du spoken word, Saul Williams tient pourtant un rôle quasi muet. Mais dans une oeuvre d'une grande puissance d'expression.



Du Livre à l'Ecran

Le cycle dédié aux adaptations cinématographiques continue tout au long de Conakry Capitale Mondiale du Livre, en partenariat avec Guinée Solidarité Bordeaux.



MARDI 13 SEPTEMBRE - 18H

LA NOIRE DE... de Ousmane Sembene

Une jeune nourrice sénégalaise rejoint ses patrons français séjournant à Antibes. Elle espère découvrir la France et veut la visiter, elle comprend vite que la patronne ne l'a fait venir que pour servir de bonne à tout faire, sans aucun répit. Déçue, puis triste et bientôt en dépression, elle se suicide.

JEUDI 12 OCTOBRE - 18H

AYA DE YOPOUGON de Marguerite Abouet et Clément Oubrerie (voir page 9)





GROUPE GUICOPRES S.A

Rue KA 003, Almamya, Commune de Kaloum,

BP : 2150 – Tel : +224 655 44 00 00

info@groupe-guicopres.com / www.groupe-guicopres.com

Conakry / République de Guinée

Ciné-môme

Un film pour les petits, un samedi matin par mois, dans la grande salle du CCFG

SAMEDI 23 SEPTEMBRE - 10H30

UNE VIE DE CHAT, de Jean-Loup Felicioli et Alain Gagnol

Dino est un chat qui partage sa vie entre deux maisons. Le jour, il vit avec Zoé, la fillette d'une commissaire de police. La nuit, il escalade les toits de Paris en compagnie de Nico, un cambrioleur d'une grande habileté. De son côté, la mère de Zoé doit à la fois arrêter l'auteur de nombreux vols de bijoux, et s'occuper de la surveillance du Colosse de Nairobi convoitée par le criminel Costa.



SAMEDI 7 OCTOBRE - 10H30



(voir page 9)

L'Heure du Conte

Chaque dernier samedi du mois, à la médiathèque, un conteur et son balafon pour commencer le week-end en histoires.

SAMEDI 30 SEPTEMBRE - 10H30

LE ROYAUME INTERDIT

Il était une fois, une princesse qui n'avait pas de nom. Elle était très belle. Chaque fois que quelqu'un la demandait en mariage, elle répondait qu'elle attendait une personne ayant une cicatrice au front.



SAMEDI 28 OCTOBRE - 10H30

AU ROYAUME DES FRUITS

Bouba s'était lié d'amitié avec Kindi-Kenda, le jeune prince qui avait le même âge que lui. Un matin, Kindi-Kenda lui proposa d'aller visiter le jardin suspendu au dessus des nuages...





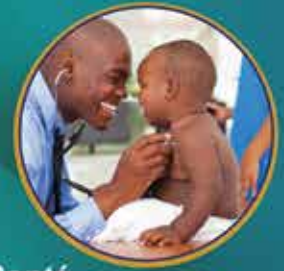
Auto



Voyage



*Multirisque Habitation
Multirisque Entreprise*



Santé



Transports



Etudes



Prévoyance

Pension

Retraite



*Individuelle
Accidents*

NOS PRODUITS VIE et Non VIE

 **(+224) 666 18 12 82 / 625 00 00 70**

Guinée : Immeuble NSIA, BP: 5884 Avenue de la République Kaloum Conakry
www.nsiassurances.gn - nsiassurances.guinee@groupensia.com

LE JOURNAL DU CCFG

Une publication du Centre
Culturel Franco-Guinéen -
Sory Kandia Kouyaté

Directeur de publication :
Nicolas Doyard

Rédacteur en chef / Conception :
Obiwan Pourprix

Comité de rédaction :
Nicolas Doyard, Marie Somparé,
Obiwan Pourprix, Pedro Sow,
Souley Thiâ'nguel, Lamine
Diabaté, Yann Giraud, Lola
Simonet

Centre Culturel Franco Guinéen /
Pont du 8 Novembre

621 90 40 54

www.ccfg-conakry.org

Centre Culturel Franco Guinéen

@CCFGConakry



LA BRASSERIE DES ARTS

La Brasserie des Arts du CCFG vous ouvre ses portes du lundi au vendredi de 8h à 18h, le samedi jusqu'à 16h et tous les soirs de spectacle. Pour manger ou simplement prendre un verre !

LA BOUTIQUE DU CCFG

De la maroquinerie au tissu, en passant par les objets décoratifs ou les spécialités guinéennes, on trouve de tout à la boutique du CCFG. Passez nous rendre visite, nous intégrons régulièrement de nouveaux produits !



CCFG Infos Pratiques

LA CARTE D'ADHÉRENT

La carte d'adhérent de la Médiathèque du Centre Culturel Franco-Guinéen vous donne accès à l'emprunt et à la consultation de ses ouvrages, à l'utilisation de ses services et équipements ainsi qu'à Culturethèque, la médiathèque en ligne de l'Institut français. Apportez une photographie

Adulte : 60 000 GNF

Lycéen et Etudiant : 25 000 GNF

Jusqu'à la 10^e : 15 000 GNF

LOCATION DE SALLES

Le Centre Culturel propose la location de ses différents espaces (salle d'animation, de théâtre et d'exposition) pour l'organisation de vos manifestations. Renseignements auprès de Obiwan Pourprix, coordinateur culturel : 621 90 40 19 ou par mail : culture@ccfg-conakry.org

NOS PARTENAIRES

LE CLUB DES PARTENAIRES DU CCFG

